

Édith de la Héronnière est arrivée à Vézelay au début des années 70, à l'occasion des Journées Teilhard de Chardin organisées par Jeanne Mortier. Depuis, elle y a séjourné longuement, y a acheté une maison. Philosophe, élève de Jankélévitch, elle est l'auteur d'une œuvre variée : récits (*La Ballade des pèlerins*, 1993), essais biographiques sur Teilhard (1999) et sur Joë Bousquet (2006), essai (*Le Labyrinthe de jardin ou l'art de l'égarement*, 2009), proses poétiques (*Guerres*, 2003). Liée à Maurice Clavel et à Jules Roy, son style est aux antipodes de ces deux écrivains : tout en délicatesse. Elle a consacré deux livres à Vézelay. Dans

*l'esprit du lieu* (2000) elle développe sa vision personnelle en sept chapitres correspondant aux sept portes du village (citation). Pour elle, Vézelay est un « *haut lieu (qui) déjoue les provincialismes, les régionalismes et les nationalismes. Son sens est accessible à tous. Sa langue est celle des peuples et non d'un peuple : elle tient du miracle pour l'intelligence que chacun peut en avoir, au-delà des limites et des handicaps particuliers, tout comme les chefs-d'œuvre littéraires.*

» Dans *Histoires lapidaires* (2007), elle propose la lecture poétique d'une quarantaine de chapiteaux de la basilique comme autant d'invitations à regarder attentivement.

[Retour](#)